

L'Odysseé du Prophète Jonas

Le Temps des Calamités

Lors des Invasions de l'Ekengrad en 1007, les troupes Impériales et leurs alliés avaient repoussés les hordes chaotiques qui avaient tentés de prendre contrôle du cœur de l'Empire. Pendant cette glorieuse guerre, les troupes de l'Ordre du Poing de Fer avait retrouvé dans le domaine de Sherme, l'entré qui conduisait dans les profonds souterrains de la Cité Tératossienne de Syrn. Afin de condamner cette entré, une solide garnison de troupes du Poing de fer y fût placé sous les ordres du Monseigneur Manus Dei Amadeus, qui avait acquis sa renommé et le titre de Destructeur pendant les Invasions d'Ekengrad, en repoussant seul à coup de Vade Retro des hordes de morts-vivants. Pendant l'automne 1007, une église de la Vraie Foi avait été érigé sur l'emplacement de l'entré vers Syrn, afin d'y emprisonner l'immondice impie qui émanait de ce trou.

Malheureusement, même si le Poing de fer gardait maintenant le passage, cet orifice vers l'Enfer avait déjà suffisamment contaminé l'Empire. Déjà pendant l'hiver, dans les diverses cours des provinces, le schisme entre les impériaux païens et les impériaux croyant en la Vraie-Foi était de plus en plus apparent. Le seigneur Hubert d'Haldorf avait amassé le support du Saint-Siège et exigeait que le Conseil Impérial réaffirme la suprématie de la Vraie Foi en Empire, en échange d'une tolérance des païens au nord du fleuve Bonaguil, ce qui était plus que raisonnable. Mais avides de pouvoirs, les seigneurs païens de l'Althing ligués avec ceux de Tératos, Noiséhoc et le Chaos, étaient très réticent et la méfiance grandissait.

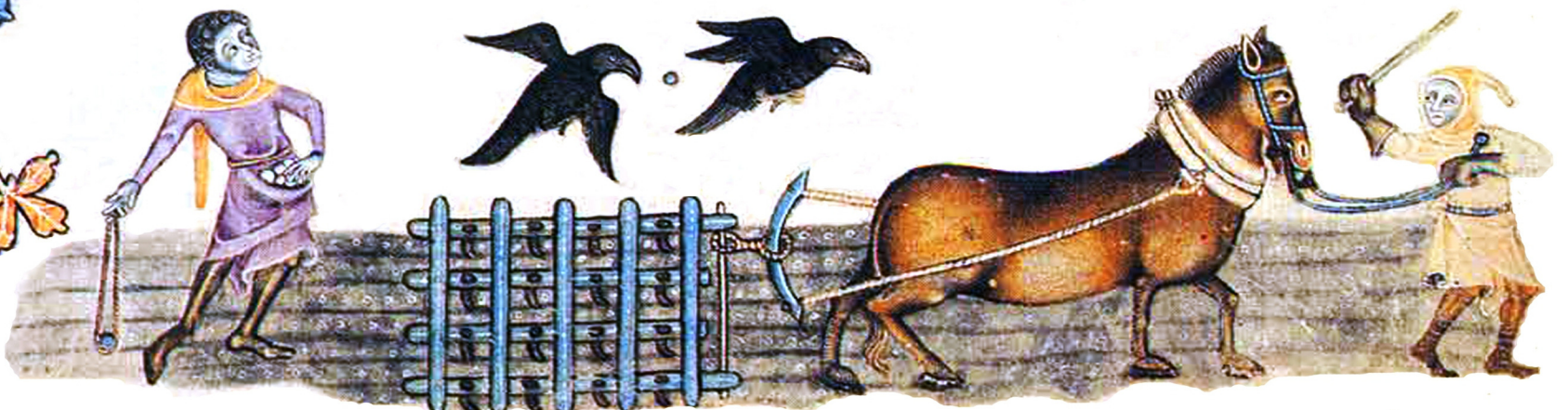
Le Concile de Sherme, hiver 1008

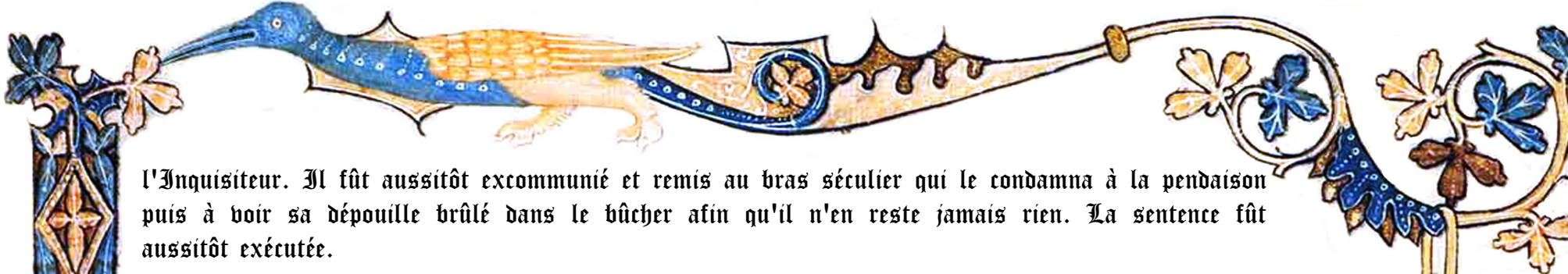
C'est alors que le Grand-Théocrate convoqua le Saint-Siège à faire un Concile religieux dans le temple de Sherme. Considérant ce qui se passait en Empire, l'événement qui se déroulait dans une église de l'Éclésiá qui condamnait le passage vers l'Enfer était à la fois symbolique et crucial. Le Concile de Sherme accueillit les Prélats provenant de l'ensemble de la Communitas de la Vraie Foi afin de discuter du spectre de la guerre civile en Empire. Sa Sainteté, le Grand Théocrate Adrien III, avait décidé de faire une rare apparition publique lors du Concile. Cette événement attira beaucoup de monde, même des contrés païennes, qui par curiosité venait voir le vicaire suprême de la Vraie Foi.

L'Ordre des Templiers, présent en armures et en grand nombre, assurait une sécurité d'acier lors du Concile. Les croyants avaient le droit de ports d'armes, tandis que tous les autres étaient impitoyablement désarmés à la porte. Le Maréchal Impérial, un infâme Schlaffenmark croyant en Noiséhoc, piqua une crise de colère lorsqu'il fût forcé de se désarmer par les Templiers.

Le Grand-Théocrate donna une messe pour rappeler aux fidèles la nécessité d'assurer la primauté de la Vraie Foi en Empire et appela les fidèles à lancer une croisade contre la province de Ghoría afin d'y purger les impies et de restaurer cette province à son ancien nom d'Innsbruck, puis il reçut en confession les nobles qui payèrent fort prix pour avoir le divin hommage d'un entretien privé avec le Vicaire Suprême de l'Église.

L'Inquisition dirigé par le frère Tancrede y tenu aussi un tribunal afin de juger des cas d'accusations hérésies. Le prêcheur Ibrahim fût déclaré pieu, les Flibustier furent excommuniés pour leur idolâtrie envers Noiséhoc, Seth de Longhiver, que certains accusaient de nécromancie, fût déclaré innocent faute de preuve et finalement le Père Sauriol fût jugé coupable d'idolâtrer une fausse relique et d'avoir incité les serfs de Montauban en Haldorf à des rites impies contraire au dogme de notre Église. L'accusé pendant son procès avoua son hérésie et cracha même sur





l'Inquisiteur. Il fût aussitôt excommunié et remis au bras séculier qui le condamna à la pendaison puis à voir sa dépouille brûlé dans le bûcher afin qu'il n'en reste jamais rien. La sentence fût aussitôt exécutée.

Le Retour des Damnés et la perte de Dalabheim

Mais malgré les appels de Croisade du Grand Théocrate, l'Unique punis cette année l'Empire en y abattant la calamité du retour des damnés qui détruisirent les forces assemblés par la Vraie Foi en Haldorf. Au nord dans la province contesté de Dalabheim, des hordes de barbares chaotiques dirigés par la guilde de Gorghor Baey enbahirent Vassouras, assiégèrent la forteresse de Belem et détruisirent la Cathédrale de Fortalak. La province de Dalabheim était maintenant aux mains du Conseil Impérial félon et nous n'eurent plus qu'à vendre nos avoires dans cette province et en Ekengrad pour se replier dans la province d'Haldorf. Au cours de l'été, Hubert d'Haldorf déclara l'indépendance de sa province et fût couronné par le Saint-Siège.

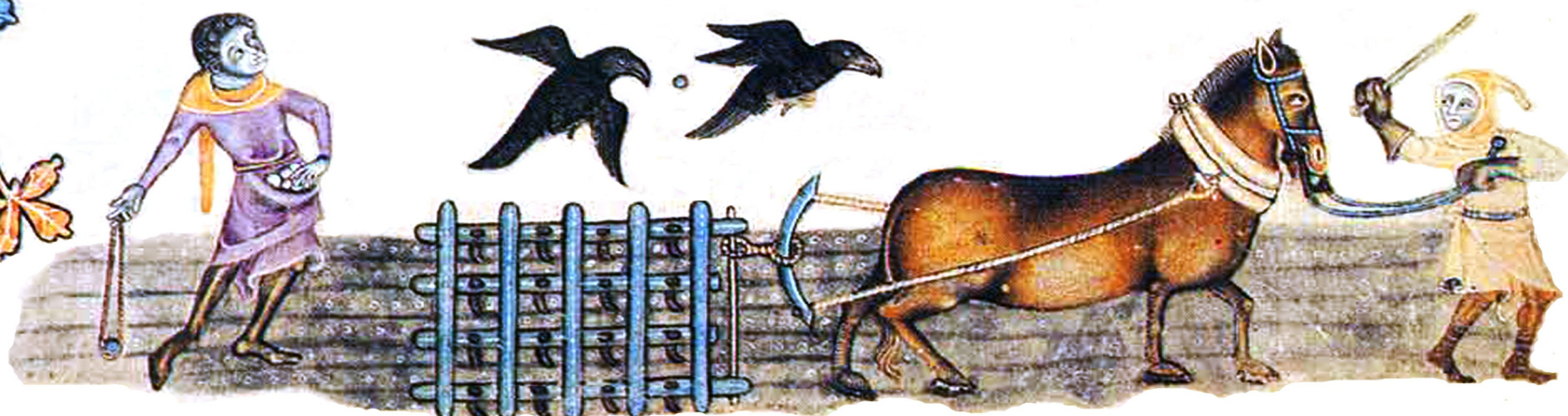
Les faux Prophètes


Cet été là, à travers le monde de Bicolline, ont entendu plusieurs rumeurs à propos de sept personnages qui se promenaient à travers les terres, cherchant les appuis des guildes afin d'accomplir une prophétie. Il y avait d'abord ces rumeurs à propos d'un certain Louis d'Armand le Pestiféré, maltrat de Kintzheim incapable de mourir à cause de la corruption apparu en Bridier. Sa carcasse décomposée se promenait aux travers des terres de Bicolline affirmant qu'il était un Prophète. Venant des Territoires de l'Oublie, Gruuk le Sanguinaire, un shamane ork, affirmait qu'il donnerait de puissants pouvoirs à ceux qui l'aideraient. Les peuples côtiers parlaient d'Halrathn Tolternoth, un charlatan drow qui promettait une flotte de galères fantômes à celui qui l'aiderait à accomplir sa prophétie. Certains sages parlaient quand à eux de Vork'Noshk le démon, venu du plus profond des enfers, faisant croire aux plus naïfs que Dieu parlait à travers lui. Provenant des forêts d'Irendille, les marchands ramenaient des rumeurs à propos d'une certaine Sin'Dorei, infâme banshee elfique qui prétendait parler au nom de tous ceux qui avaient trépassés.

On racontait finalement l'histoire d'un serf du nom de Jonas Grünsh taf en, provenant d'une humble famille de paysans des vallées d'Ekengrad, durement touché par la famine depuis que l'Empire était sombré dans le chaos. Un jour, le très frêle Jonas tomba gravement malade, frappé par un mal mystérieux, il fût pris d'une terrible fièvre qui le cloua à son lit. Son père, qui veillait à son chevet, assista au premier d'une série de miracles que son fils allait perpétrer. Lorsqu'il tordit le linge utilisé pour éponger la sueur de son fils au dessus des terres infertiles, une végétation luxuriante poussa là où les gouttes avaient touché le sol. La sueur du malade avait le pouvoir de donner la vie à tous ce qu'elle touchait. Dans ses délires, le miraculeux commença à parler d'un long périple pour une prophétie qu'il se devait d'accomplir. Suivant les indications données par son fils dans ses nombreux délires, le vieux Grünsh taf en traîna son Jonas fiévreux à travers le monde, répandant autours de lui la vie et la guérison à tous ceux qui le touchaient. Il était évident qu'un seul de ces prétendus Prophètes était réel. Les autres n'étaient visiblement que des charlatans, des imposteurs envoyés par le malin pour séduire les faibles d'esprits, des faux Prophètes.

Les Saintes-Écritures mentionnaient que celui qui réussirait à lever la plus grande armée aurait le premier choix parmi ceux qui se proclamaient Prophète. Ambitieux de faire réaliser la Prophétie des Saintes-Écritures au nom de notre Sainte-Mère Église, et devant l'évidence divine que Jonas Grünsh taf en était le véritable Prophète, l'Ordre des Templiers entreprit de lever une coalition afin de faire accomplir sa prophétie au dépend des Faux-Prophètes. Nous savions aussi que l'Empire du Chaos convoitait le Vork'Noshk le démon qui leur promettait de leurs ramener leurs infâmes cultes. Il fallait rallier les bannières de la Communitas à notre cause et former un front Vraie Foi, et compter ensuite sur la force de notre union et la réputation de nos armées afin d'attirer sous notre giron les autres coalitions qui se créerait.

Le Grand Maître des Templiers Frederic de Monquefort et le frère Conrade du Saint-Sulpice accompagnés d'une escorte de sergents firent le tour des campements de la Communitas. L'Ordre du





Poing de fer, l'Ordre du Vinier et l'Ordre du Lion donnèrent leur appui inconditionnel, de même que les gens du Lys d'Argent, du Lys Royal. La tâche fut plus difficile avec les guildes Réformistes de la Communitas.

En effet, les gens de Montfort et les guildes d'Ertuen et d'Hullsbourg semblaient attirer par la formidable coalition que le Fhain et les Mages de Diedne avaient montée autour du Faux-Prophète de la Mort, Sinn Dorei. Le Fhain avait convaincu moult guildes qu'accomplir la Prophétie de Sinn Dorei leur permettrait à tous d'avoir un contrôle sur les innombrables hordes de morts-vivants qui étaient apparus avec la calamité de cette année.

Des guildes d'Ozame, d'Irendille, d'Andore, de Karazun et de Kafe étaient toutes séduites par la promesse de pouvoir envoyer ces légions contre leur ennemis et joignaient donc leur bannières à celle du Fhain. Comment des vivants pouvaient-ils croire qu'ils pourraient contrôler une infâme banshee comme Sinn Dorei? Une telle hérésie de la part de la majorité de Bicolline ne faisait que démontrer l'infâme corruption qui y régnait et venait justifier les Calamités envoyées par l'Unique pour les punir.

La libération du Prophète

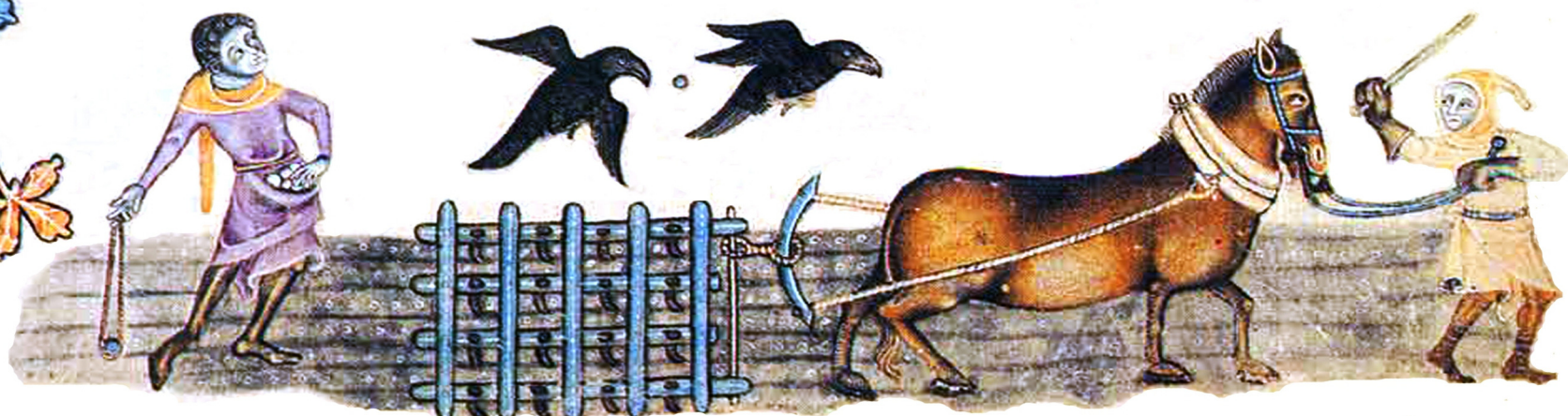
La famille Grünshafen vint nous voir un jeudi matin pour nous informer qu'une bande de brigands avait kidnappé le Prophète Jonas Grünshafen et comptait l'amener vers le nord pour le vendre au plus offrant. Nous ne pouvions laisser faire une telle infamie. Selon le père de Jonas, les brigands allaient passer par la grande plaine le jeudi matin. Tous les frères de l'Ordre des Templiers furent appelés aux armes ainsi que nos confrères de l'Ordre du Vinier. Une soixantaine d'hommes d'armes fut ainsi rassemblés, sans armure et n'emportant qu'une épée pour voyager léger, ils portaient tous pour la plupart des capines blanches, d'où viennent le fameux nom de notre ost; les Bonnet Blancs. Notre troupe se mit en route avec le frère Édouard qui récitait des prières afin d'haranguer les troupes.

Arrivé sur la grande plaine, nous constatâmes que plusieurs guildes étaient présentes et comptaient comme nous, mettre la main sur le Prophète pour leur propre compte. Mais nous disposions de la plus grande armée, et pour faire bonne mesure, nous fîmes un pacte de non-agression avec l'Ordre de la Rédemption. Des éclaireurs rapportèrent que les brigands avaient été aperçus dans les bois à l'Ouest, et nous chargèrent dans cette direction afin d'y arriver avant nos concurrents.

Là, on trouva une quinzaine de brigands masqués qui traînaient un homme en loque et très malade. Était-ce le Prophète Jonas? Quoiqu'il en soit, les quinze brigands ne faisaient pas le poids face à une cinquantaine de fanatiques de la Vraie Foi. Ils furent tous taillés en pièces jusqu'au dernier. C'est alors que nous vîmes le miracle du Prophète s'accomplir pour la première fois. Sa sueur guérissait les blessures que certains d'entre nous avaient reçues en combattant les brigands. Jonas était très malade mais il irradiait la sainteté.

Il fallait maintenant ramener le Prophète qui trop faible, ne pouvait pas marcher, jusqu'à notre camp, mais nous étions encerclés par les autres groupes qui ne comptaient pas nous le laisser facilement. Ils étaient moins nombreux que nous, mais comme les hyènes qu'ils étaient, ils comptaient bien tenter de mettre la main sur le miraculeux.

" - Vite sur mes épaules! " dit le frère Édouard, réputé pour sa force et son endurance. Il prit le Prophète et le souleva de terre comme un faillons de paille. Avec la Rédemption et l'Ordre du Vinier, nous fîmes une course autour du Prophète afin de le protéger, relevant nos pertes avec nos capiaux trempés dans sa sueur. Le Prophète fut ramené jusqu'à notre campement, où sa famille attendait. Dans ses délires fiévreux, il se mit alors à nous dire que Saint-Vorador lui-même était apparu pendant la première nuit de sa maladie, et avait pointé sa lance vers Jonas le désignant comme prophète de l'Unique sur Terre. Jonas promit aussi aux Templiers de leur révéler l'emplacement de la Fleur de Saint-Vorador si la Vraie Foi l'aidait à accomplir sa Prophétie.



La fleur de Sang

La Fleur de Vorador, mythique rose noir sanglante, était apparu dans un halo de lumière à Saint-Vorador pendant sa croisade épique en Nasgaroth, alors que les croisées en retraite étaient encerclées par les elfes noirs de la reine Malika. La Fleur lorsque trempé dans le sang des martyres les guérissait de leur blessures et ils purent ainsi briser l'encerclément et retraiter en Empire. Cette Fleur devenu relique avait été gardé en Haldorf par le Seigneur Kormantin, descendant de Vorador, et était devenu le symbole de cette province. Pendant tous le règne glorieux et centenaire de l'Empereur Polignac, la relique accompagna chacune des guerres de conquêtes impériales. Mais elle devint mystérieusement fanée peu de temps après la mort de Polignac et son histoire tomba dans l'oubli.

Saint-Vorador dans son apparition à Jonas lui avait dit que si sa sueur miraculeuse était versée à un moment précis au pied de l'arbre où lui-même l'avait trouvé pendant la croisade, une nouvelle Fleur pousserait d'un coup. Le Prophète nous dévoila à quel moment précis la sueur devrait être versé, mais il tomba subitement dans une profonde fièvre au moment où il allait dévoiler l'emplacement. Sous les directions du Père Grünstafen, les Templiers escortèrent le Prophète inconscient jusque dans la ville la plus près à la recherche de remède afin de calmer sa fièvre. Pendant cette escorte, les Templiers eurent du mal à partir avec des fauteurs de troubles qui les attaquèrent plusieurs fois. Une potion fut finalement amenée par le Docteur Jonas l'Argannais, et cette potion réveilla Jonas qui dévoila l'emplacement de la Fleur.

Sinn Dorei, l'infâme banshee

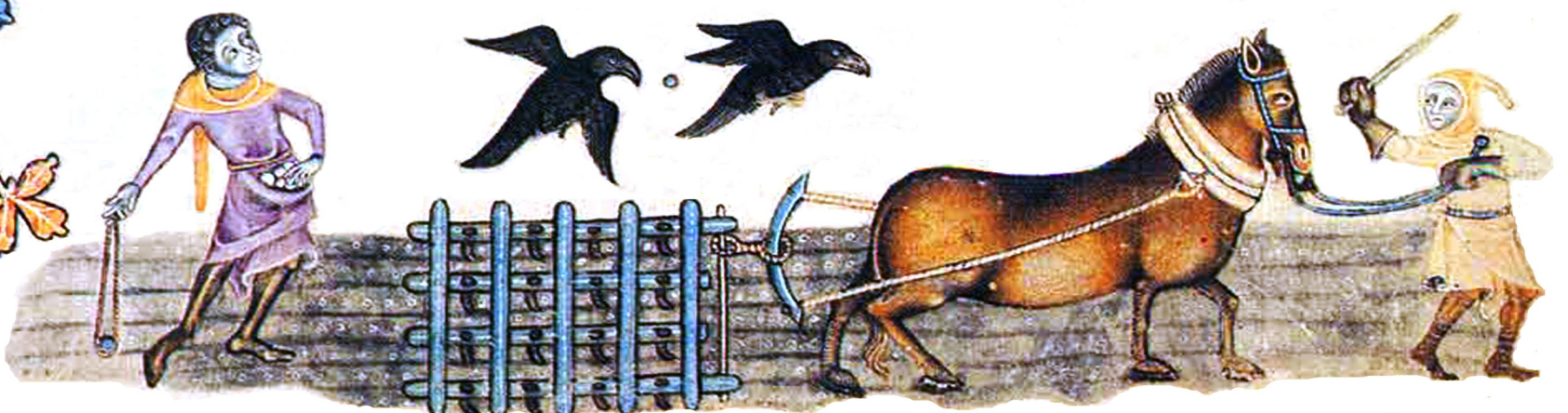
Extrait du journal intime du frère Aldebert

"Les frères du Temple et moi-même marchions en silence, dans la vaste plaine, nous demandant pourquoi nous avions été suffisamment fous pour nous lancer dans cette expédition désespérée. Nous devions en effet retrouver un esprit hurleur, une banshee répondant au nom de Sinn Dorei afin d'obtenir d'elle des informations privilégiées pour la grande bataille à venir. La pleine lune éclairait difficilement notre marche dans cette nuit noire et brumeuse. Nous avions le sentiment d'avancer dans un cimetière, tellement la présence des morts y était perceptible. Puis, soudain, un cri déchirant, une horrible plainte d'outre-tombe vint fracasser le silence nocturne, faisant naître en nous une frayeur inexplicable. Nous sûmes immédiatement que c'était la créature et nous nous lançâmes dans le brouillard, suivant notre instinct, inspirés par notre foi en l'Unique. C'est à ce moment que je l'aperçus enfin. Portant une robe blanche lui donnant une allure spectrale, la créature avait la pâleur de la mort. Elle avançait sur la plaine brumeuse comme un vaisseau fantôme sur la mer. Dégainant mon épée, je me plaçai devant elle pour lui bloquer la route, alors que mes frères la contournaient afin de la priver de toute retraite possible. Son regard empli de haine croisa le miens, tout aussi inspiré par un dédain et une répugnance certaine. "Te voilà donc, Sinn Dorei la maudite!", lui lançai-je en guise d'accueil. "Tu empestes la mort, ta simple présence ici est un insulte envers tout ce qui est saint!" Mes paroles la firent bondir de rage, mais elle n'osa pas s'attaquer à un chevalier du Temple brûlant de foi. Elle me maudit de sa voix d'outre-tombe avant que ne surgissent de l'ombre d'autres mortels qui s'étaient lancés dans la même quête que nous..."

La négociation des fronts

Pendant ce temps, les négociations avaient lieu afin de former les fronts. Devant la perspective de faire partie d'une grande armée, suivant une banshee puissante et des promesses de butin abondant, l'ost du Fhain amassait de plus en plus de bannière et était la plus grosse sur le terrain. Terrifié par la peur de se faire écraser, l'Empire du chaos nous envoya ses émissaires. Le Grand-Prêtre de Tératos vint ramper au pied de Monseigneur Loan, implorant que la Vraie Foi s'allie avec eux, leur seule chance contre la formidable légion du Fhain. En même temps, Seth de Longhiver, qui avait amassé six bannière, venait nous offrir son support si nous l'aillions à accomplir certaine quête.

C'est alors que le frère Conrade du Saint-Sulpice amena une idée. Combiné avec les bannières de Seth, si la Vraie Foi s'alliait avec le chaos sous promesse de suivre le Prophète de la Vie, ces



derniers auraient plus de bannières que le Fhain. Le Chaos aurait alors le premier choix du Prophète. Nous savions qu'ils étaient fourbes et ne respecterait pas leur engagement envers nous, prenant le Prophète de la Mort, et le Fhain serait alors forcé de prendre le Prophète de la Vie pour les combattre. Voyant que le chaos comme prévu ne respecterait pas ses engagements de choisir le Prophète de la Vie, les guildes de la Vraie Foi n'aurait plus qu'à sortir des rangs et se joindre à l'armée du Fhain pour faire triompher le Prophète de la Vie. Consultant Dieu dans ses prières afin de vérifier si le plan était faisable, le Saint-Siège obtenu l'approbation divine.

La Vraie Foi et Seth de Longhiber promirent donc leurs bannières au Chaos en échange qu'ils suivent le Prophète de la Vie. Ces dernières eurent ainsi le premier choix et choisirent Sinn Dorei. Le chef du Fhain entra alors dans une colère vive, voyant que sa gigantesque armée ne permettrait pas la victoire de Sinn Dorei sous son contrôle. Nous lui offrîmes alors notre appui avec Jonas le Prophète de la Vie afin de combattre le danger que le Chaos représentait avec Sinn Dorei, ce qu'ils craignaient par-dessus tout. Au cours d'une rencontre épique avec Hubert d'Haldorf récemment couronné, le Fhain menaça de choisir l'Ork afin de nuire à la Vraie Foi. À travers tous les royaumes, toute la populace s'agitait devant la tournure des événements.

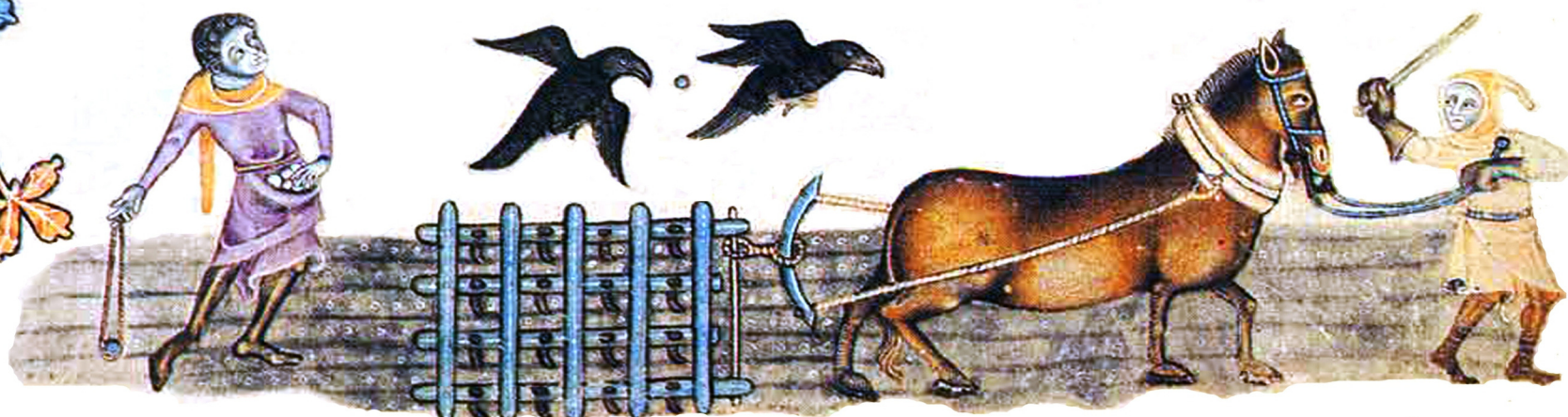
Le lendemain, les prêtres impies se mirent à faire des protestations tellement forte que l'Unique récompensa notre effort en renvoyant en Enfer Sinn Dorei et ses armées des morts. L'armée du Fhain s'allia avec nous afin d'accomplir la Prophétie de Jonas. Le chaos se rallia au Pestiféré et s'appréta à nous affronter.

La Grande Bataille 1008



Arrivant par l'ouest, l'Ordre de la Rédemption faisait escorte serré autour du Prophète Jonas, qu'il transportait sur une civière. Ils étaient entourés des huit cents gens-d'armes qui avaient dévoués leurs épées à l'accomplissement de la prophétie de Jonas. Ce dernier, entre deux râles de douleurs, avait confié à son escorte qu'un camp barbare était apparu dans ses visions et que c'est là qu'il devait se rendre pour recevoir la suite de sa Prophétie. Nous savions que ce camp était de l'autre côté d'une grande plaine, dans une forêt sombre où nous attendait de pied ferme les hordes du chaos qui suivait le Pestiféré.

Il fallait faire vite, car déjà de l'autre côté de la plaine, nous entendions les hurlements le chaos et leurs mercenaires qui arrivaient en horde les bois. Notre État-major réagit rapidement et sonna la charge afin que nous empêchions la horde ennemie de se déployer dans la plaine. Le choc eu lieu sur le sentier qui rejoint la plaine et fut très violent. Les mécréants de la Légion Infernal, assemblés en un bloc serré furent les premiers à sortir dans la plaine et vers s'écraser dans nos murailles de boucliers pour y faire une grosse brèche ou s'engloutirent les autres mécréants. S'engagea alors une furieuse mêlée confuse où on se battait dos à dos contre des adversaires qui arrivait de partout. Le frère Constantin, qui transportait avec peine l'immense croix de bois du Manus Dei Malempo, redonnait du courage par ses litanies à ceux qui tombait afin qu'ils surmontent leurs blessures. L'Unique bénissait notre ost qui était beaucoup plus nombreux que nos adversaires, si bien que



malgré le succès initial de leur charge, ils furent impitoyablement repoussés dans le fond des bois et nous purent escorter Jonas jusqu'à l'endroit qui était apparu dans ses visions.

En longue colonne, notre armée entra dans les bois par le sentier tortueux. Après une longue marche, nous arrivèrent au camp barbare où attendait quelques tirailleurs embusqués qui furent rapidement occis. L'escorte de la Rédemption avec le Prophète entra dans le camp barbare et alla le coucher au milieu du grand chapiteau, tandis que les Templiers et le Poing de fer se mirent à prier et que le gros des troupes tenait les suppôts du Pestiféré à bonne distance dans le fin fond des bois.

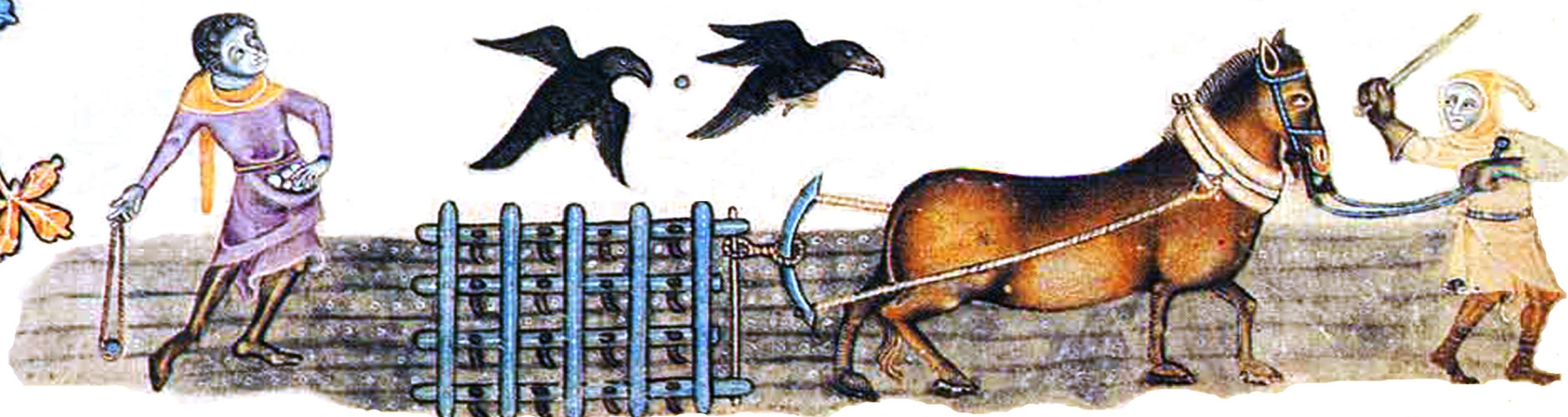
« *Le Prophète a froid!* »

L'affirmation provenait d'un soldat de la Rédemption qui cherchait parmi les troupes des couvertures afin de réchauffer Jonas. Les Templiers s'avancèrent avec leur énorme gonfanon et l'offrirent comme couverture pour le Prophète de la Vie. Maintenant qu'il était confortable sous l'ample bannière des Templiers, Jonas eut des visions divines sur le prochain endroit où il devait se rendre. Faiblement, il chuchota à l'oreille de son père qui retransmit les ordres à l'État-Major. Il fallait quitter le campement barbare et retourner sur la Grande Plaine le plus rapidement possible. Mais Jonas toujours aussi malade ralentissait l'armée. Alors afin d'accélérer les choses, le Roi Hubert d'Haldorf sous les conseils d'Antheus ordonna à ses hommes d'embarquer le Prophète sur un de leur pavois porté par quatre hommes. On va vous le déplacer le Prophète dit le Roi alors que ses hommes courraient avec Jonas couché sur un pavois. En un rien de temps, il était en route vers la grande plaine pour accomplir sa prophétie.



La quête de la Fleur de Vorador

Alors que notre armée prenait position dans la plaine, le frère Aldebert vint voir le Roi Hubert d'Haldorf. La clairière où se trouvait la fleur de Vorador était tout près à l'ouest de nous. Le Roi passa le mot chez ses vassaux afin de se détacher discrètement de l'armée sans trop attirer l'attention et de partir à la recherche de cette relique sacrée que nous avait parlé le Prophète. Nous savions que nous étions probablement les seuls au courant du moment où la fleur pousserait d'un coup, mais plusieurs personnes connaissaient l'emplacement de la clairière. Il fallait donc agir avec prudence, et avec force et courage si nous avions à se battre. Les bois grouillaient d'ennemis.



Avec le Roi Hubert a leur tête, les colonnes de l'Haldorf, composé de l'Ordre du Poing de fer, du Lion et des Templiers partirent à la quête de la relique sans que personne semble remarquer notre départ. Nous traversâmes les bois sombre et dense de Nasgaroth et la clairière fut aperçue devant nous. Des gens de Cernos et des Hospitaliers y étaient déjà rassemblés et semblaient surpris de nous voir arrivés. Le maréchal Aldebert et Olaf lancèrent la charge au pas de course et les troupes d'Haldorf, portées par un fanatisme inspiré de Saint-Vorador, massacrèrent les mécréants jusqu'au dernier.

Monquefort transportait la sueur du Prophète, qui conformément aux dires de l'apparition de Saint-Vorador à Jonas, devait être versée à un moment précis au milieu de la clairière afin que la rose repousse. Mais le moment n'était pas encore venu et il fallait garder cette clairière de tout païens qui essaierait de voler ce qui revenait aux fidèles de l'Unique. La fleur serait ramenée en Haldorf ou nous mourrions tous en martyrs dans cette clairière où Saint-Vorador avait jadis troué la première rose noire.

L'État-major de l'ost du Prophète allait sûrement remarquer l'absence de cent de ses hommes. Afin d'éviter de se faire accuser de désertion pendant que nous étions à la quête de cette précieuse relique, la commanderie templière du frère Roland fut renvoyée sur le champ de bataille principale avec le gonfanon-baïcçant très visible, pour faire croire aux gens peu avisés que nous étions toujours à rôder près du Prophète.

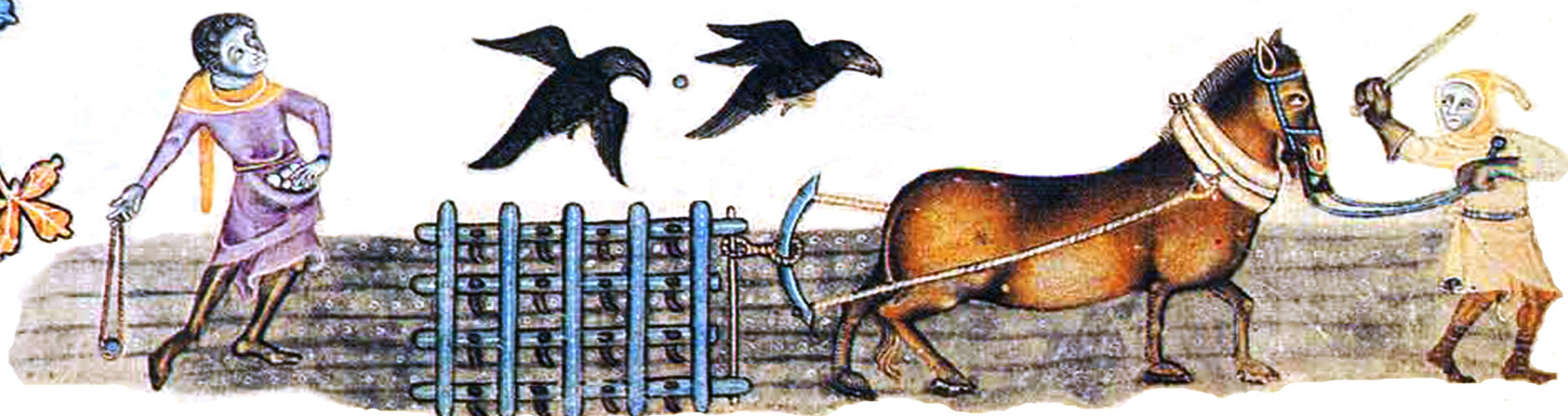
Alors que nous gardions patiemment la clairière depuis une heure et que le soleil approchait sa conjonction tant attendu pour verser la sueur du Prophète, le Comte Bastian Oséric arrivant de nul part et sans armes vint nous réclamer avec panache la moitié du butin qui était dans cette clairière sans trop savoir le précieux trésor qu'elle contenait. Une telle demande fait aussi effrontément par un homme seul fit rire la plupart des gens de notre troupe. Mais leur rire se changea soudainement en frayeur lorsque le Comte Oséric appela l'affreuse hyène Urzgul qui le suivait de loin. Ce monstre hideux avec une cuirasse beaucoup trop épaisse pour nos armes et nous étions sans défense face à lui. Mais nous étions décidés à mourir en martyr pour défendre la relique, symbole de l'Haldorf, et plutôt de fuir, les Templiers, Poing de fer et Lions préférèrent se faire tuer sur place. Mais Saint-Vorador veillait sur ses fidèles puisque soudain, le frère Roland et sa troupe qui revenait de leur patrouille de diversion était en compagnie du chevalier de Saint-Augustin Shadred d'Hullsbourg, qui ne prit pas de temps à se jeter dans un furieux corps-à-corps contre le monstre, ce qui permit à Monquefort de verser la sueur et récupérer la Fleur de Vorador qui poussa d'un coup dans un halo de lumière divine. Ayant récupéré la relique, les Haldorfiens survivants s'enfuirent de la clairière laissant un Urzgul frustré se repaître des cadavres qu'il avait accumulés.

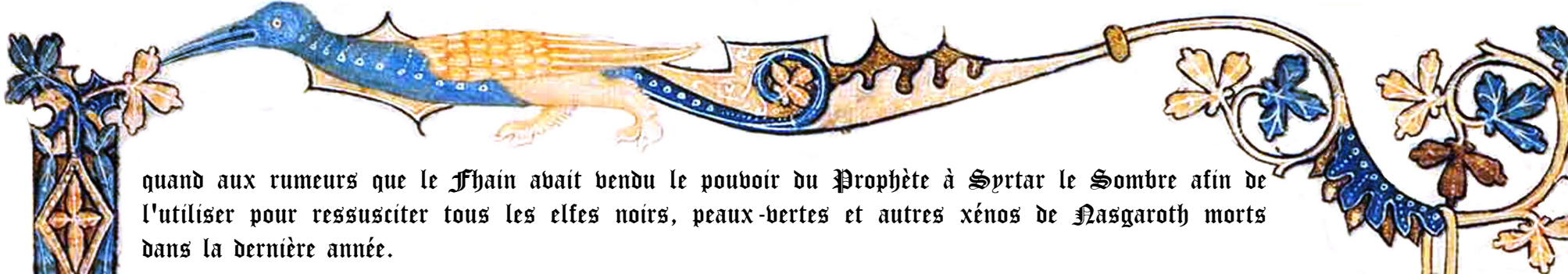


Soirée taberne en Sbirin

Le Maître de l'Ordre des Templiers s'était rendu en compagnie du frère Conrade du Saint-Sulpice dans le lointain Nord de Berkwald à la tour des Mages de Diedne où était gardé le Prophète de la Vie, Saint-Jonas, sous la garde de Crobo du Fhain.

Nous voulions nous assurer qu'après la victoire de l'Odyssée du Prophète, Saint-Jonas était gardé avec toute les attentions que mérite un personnage aussi sacré. Nous nous inquiétons aussi





quand aux rumeurs que le Fhain avait vendu le pouboir du Prophète à Syrtar le Sombre afin de l'utiliser pour ressusciter tous les elfes noirs, peaux-vertes et autres xénos de Nasgaroth morts dans la dernière année.

Le Maître et le frère Conrade après plusieurs jours de voyage dans le blizzard arrivèrent finalement au pied de la grande tour. Dans une grande salle au sommet de la tour, le Prophète y était gardé en convalescence avec sa famille et des grands-prêtres de tous les cultes impies. Il y avait la sorcière Dragmiria de Tératos et Sahng Xia He de Noiséhoc qui le gabait de nourriture et d'attention afin d'obtenir ses faveurs. Jamais nous n'avions vu pareille simonie!

Le frère Conrade tenta toute la soirée avec acharnement de ramener le Prophète à la raison et de le convaincre de revenir avec les Templiers jusqu'en Haldorf. Il réussit à convaincre le Prophète de rejeter tous les autres cultes, mais il fut impuissant face à la sorcellerie et les charmes de la sorcière Nostra des Magés de Diedne qui clouait au sol le pauvre Prophète avec ses enchantements maléfiques. Il nous fut impossible de ramener le Prophète et nous dûment nous contenter de la parole des Magés et du Fhain qui s'engageait à bien traiter ce saint vivant.

Une telle infamie ne pouvait cependant pas rester impunie et le Maître du Temple convoqua en duel la guilde du Fhain pour une ordalie qui aurait lieu le 27e jours du mois de juin de cette année. Le vainqueur garderait le Prophète. Le seigneur Morcrad accepta et les Templiers repartirent chercher leur troupe dans toutes la Communitas.

La Prophétie de Jonas

Maintenant que la victoire était acquise, il revenait au Fhain de décider où le miracle de Jonas s'accomplirait pour compléter sa Prophétie. Étant des gens plus avard que pieu, le Fhain n'eut aucun scrupule à faire le tour des cours princières de Bicolline à la recherche d'un Prince qui serait prêt à payer le gros prix pour avoir le miracle du Prophète en son royaume. C'est Syrtar le Sombre qui fit la plus grande offre, et le Fhain força le Prophète Jonas à étendre sur le nord son miracle qui ramena à la vie des milliers d'elfes noirs, d'orcs et autres xénos impies. Il était évident qu'une telle infamie ne pouvait être impunie et nous comptions sur l'ordalie de juin pour avoir gain de cause.

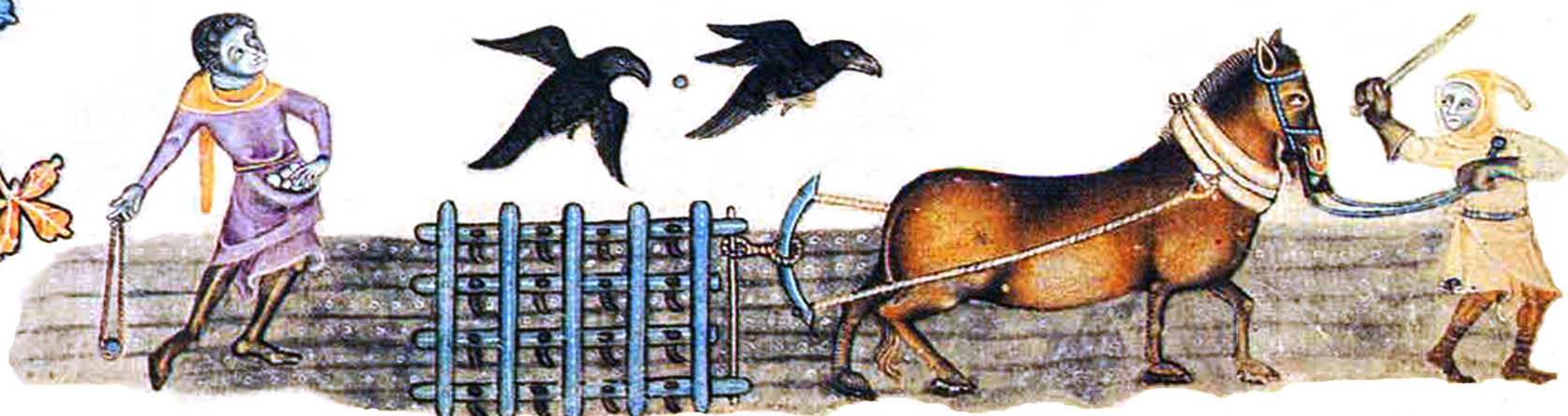
L'Ordalie contre le Fhain


L'appel aux armes pour l'ordalie se fit pendant le printemps par l'Ordre des Templiers. La Communitas répondit en grand nombre. Une quinzaine de frère Templiers venant des commanderies situés en Terre Sainte, Haldorf, Mokafe suivait le Maréchal Aldebert qui commandait l'ost avec le nouvel ordonné Manus Dei Conrade du Saint-Sulpice.

Sous les bannières du royaume d'Haldorf, le Roi Hubert et le Manus Dei Amadeus le Destructeur, accompagné d'une dizaine de Poing de fer et une quinzaine de leurs bassaux de l'Ordre du Lion, venaient accompagnés de Rammiel Sans-Terre, seul représentant du Lys Royal. Provenant de la Cité de Mokafe, le nouvellement ordonné Manus Dei Baldrick Baldruf, prêcheur de Saint-Soulard, accompagné d'une quinzaine de solides Vinières allait être le mur impénétrable de notre ost. Monseigneur Digitas Dei Maloran Varione vint avec une quinzaine de Némésis et de Francoeur récemment convertis, et quatre fidèles lanciers du Lys d'Argent. Mokafe formait le fer de lance de notre armée.

De la Cité d'Hullsbourg, le Manus Dei Théobald de Lavignac vint accompagner de son garde du corps complété l'Ost.

Pour la première fois dans l'histoire de l'Éclésià, l'entièreté du Haut-Clergé participait à la campagne. Finalement, la Princesse de Bondonq avait levé une impressionnante troupe d'une vingtaine de turcoples et de mercenaires.





Face à nous, l'adversaire était solide. Le Fhain avait organisé une vaste coalition de guildes des royaumes d'Andore et d'Ozame, ainsi que de l'Arganne, de l'Irendille, de Berkwald et de l'Empire du Chaos. Cette horde païennes était réunis dans une frayeur de voir la Vraie Foi l'emporté.

La Charge

Les deux armées se faisaient face à face sur la plaine du fort. Le Maréchal Aldebert déploya les troupes en deux ailes et fit un discours pour nous haranguer. En face de nous, l'adversaire un peu plus nombreux était placé en une ligne épaisse et hérissé de lances et d'Hallebardes. Le Roi Hubert d'Haldorf, ce vieux guerrier qui avait moult campagnes sous son heaume nous mit en garde contre la Rédemption qui allait selon-lui flanké à droite comme à leur habitude. Au son du cor, les deux armées se chargèrent et l'affrontement fut violent. Mais comme le bon roi l'avait prévu, la Rédemption réussit sa manœuvre d'enveloppement et nous furent bouté hors de la plaine moins de trois minutes.

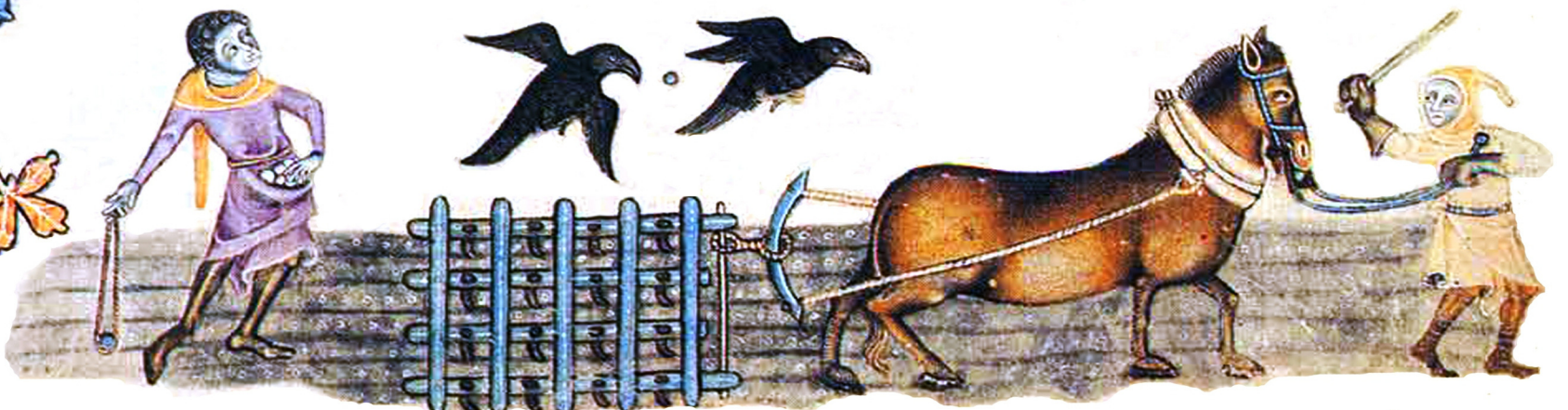
Chasse aux Malandrins

Nous avions maintenant quinze minutes pour prendre le flanc d'une colline situé de l'autre côté de la rivière traversée par deux ponts. L'ost du Fhain nous attendait de pied ferme sur les hauteurs, près à bloquer les deux ponts si nous traversons. Le Maréchal Aldebert sans trop dévoiler son plan ordonna à notre armée de partir vers l'Est et ne laissa que quelques tirailleurs se cacher dans les buissons près des ponts et tenir l'ennemi occupé avec leur arcs. La longue colonne de notre armée fit le grand tour par la colline du totem. Certains hommes d'armes se demandaient pourquoi faire un aussi long détour qui allait fatiguer les troupes, mais cette tactique nous permettait d'affronter l'ennemi dans les bois plutôt que de forcer notre chemin sur deux ponts étroits. Le choc eu lieu sur le chemin qui traverse cette forêt. Nos adversaires furent horrifiés de constater que les prières et les litanies de guérisons de nos nombreux prêtres annulaient leur avantage en nombre et en armure, nos pertes étant facilement remplacées. Mais ils réussirent néanmoins à résister assez longtemps pour se retirer en bonne ordre de l'autre côté de la rivière.

Nous devions maintenant défendre cette colline. Le Fhain lança sa contre-attaque en employant la même tactique que nous avions utilisée. Rammiel Sans-Logis ordonna à quelques hommes d'armes de prendre des grands troncs d'arbres afin de bloquer la route près d'un gros trou de boue et nos troupes furent disposer le long de la lisière du bois. Une arrière garde fut envoyée pour bloquer les ponts. Le Fhain et leurs alliés prirent leur temps pour traverser la forêt pendant que nos prêtres haranguaient les troupes de leur prière. Le fer de lance de l'attaque fut contre l'Ordre du Vinier et des Templiers qui tenures leur position avec les Manus Dei derrière eux qui relebaient les pertes pendant que les ailes s'abattait sur l'ennemi. La mêlée fut terrible et à la fin, il restait peu de gens encore debout si ce n'est les prélats de la Vraie Foi qui relebèrent leur troupe sur une colline où flottait toujours les étendards de la Vraie Foi.

La relique de la Sueur du Prophète

Nous devions maintenant escorter un reliquaire rempli de sueur du Saint-Prophète jusqu'à la Grande Plaine. La stratégie fut la vitesse. Le gros de nos troupes s'assembla autour de la relique pour traverser la forêt le plus rapidement possible tandis qu'un groupe de tirailleurs faisaient diversion. Comme prévu, l'ennemi envoya un gros contingent bloquer les tirailleurs ce qui divisa leur force. Notre troupe rencontra un mur en chemin et le combat fut acharné. Une fois de plus nos prêtres firent la différence avec la vaillance de nos combattants et les escorteurs de la relique passèrent au travers de la ligne ennemi jusqu'à la Grande Plaine. Avec cette victoire, la Communitas de la Vraie Foi prouva qu'elle ne perdra plus jamais ses reliques! Dans l'année qui suivit, cette sueur fût enchassé dans un reliquaire et devint le sablier-relique permanent du Saint-Siege.



La Forêt Noire et la bataille du chaudron

Au cours de l'escarmouche suivante, notre armée devait prendre trois points dans la forêt noire, mais puisqu'ils ne connaissaient pas l'endroit, ils se dispersèrent tandis que celle du Fhain réussit à rester ensemble et nous fumes battu de vitesse. Les troupes de la Vraie Foi subirent une cuisante défaite.

Mais ils eurent leur revanche dans l'escarmouche suivante lorsque l'ost du Fhain, pour protéger leur bannière, se mit en formation carré immobile. Le Manus Dei Conrad du Saint-Sulpice fit une longue prière en chœur avec les fidèles agenouillés et au Deus Vult final, ils chargèrent ensemble le carré ennemi qui fut impitoyablement écrasé au milieu de la plaine. Ils tentèrent une contre-attaque pour atteindre l'auberge avant nous, mais une fois de plus, la victoire fut remportée par la Vraie Foi qui fut plus rapide.

Les deux adversaires firent une trêve pour se restaurer. Il y eut duel entre Aldebert et Barberousse qui fut gagné par ce dernier. Puis se fut la course jusqu'à l'autre côté de la rivière afin de verrouiller trois objectifs, mais malgré notre vitesse qui nous permit d'atteindre l'autre rive avant le Fhain, nous avions été mal informé sur l'emplacement de ces objectifs et ce sont nos adversaires qui en prirent possession.

L'artéfact

Nos éclaireurs rapportèrent ensuite que l'ost du Fhain s'était rassemblé sur la Grande Plaine et s'appretait à escorter une grosse marmite de leur mélange sorcier d'alchimiste. Par Saint-Vorador, il était de notre devoir de croyant de détruire le contenu de cette marmite infâme. Notre embuscade eut lieu dans le sentier boisé au Sud-Est de la Grande Plaine. Grâce à la Rédemption, l'ennemi réussit à passer notre blocus et nous causa de grande perte. Mais les Francoeurs réussirent à faire un trou dans les défenseurs de l'artéfact, et Julius de la Némésis, les deux bras blessés, se projeta d'un coup de tête dans la marmite qui se renversa sur le sol.

L'abance

Nous devions maintenant intercepter sur un chemin de boue étroit l'ost du Fhain et prendre leur bannière. L'Ordre du Vinier qui avait fait leur renommé de mur de bouclier solide dans les escarmouches précédentes fut placé sur la route avec les Templiers derrière pour bloquer le chemin pendant que le reste de nos troupes se rabattait sur l'ennemi à travers les bois. L'ost du Fhain chargea sur le chemin et leurs lourds et turbulents Hellequins vinrent s'écraser contre la muraille du Vinier et des prêtres qui les gardaient en vie derrière. Malheureusement, le reste de nos troupes furent mis en échec dans les bois et c'est l'ennemi qui se rabattu sur nos arrières, ouvrant le passage à leur porte bannière.


La percée

Nous devions maintenant à notre tour faire passer notre bannière. L'adversaire nous attendait sur le chemin en rang compact et la mêlée fut terrible. Heureusement les litanies de nos prêtres permettaient à nos troupes de garder la pression. Alors que leur ligne faiblissait, Domingo della Vega sorti des bois pour agripper notre gonfanonier Gaspard et l'entraîner vers l'avant en lui gueulant de courir. Le pauvre porte-bannière était sous le choc au départ, mais il reprit ses esprits et se mit à courir entre les troupes ennemies qui tombaient sous nos attaques. Il dut se débarrasser de Domingo qui le ralentissait. À la suite d'une course étreinte parmi les cadavres, il passa de l'autre côté et brandis vers les cieux le Gonfanon qu'il agita au son des cris de victoire.

La Dernière garde

Mais le Fhain ne se laissa pas impressionner et organisa sa contre-attaque contre notre ost rassemblé en une formation compacte dans les fin fonds de la forêt orientale, pour protéger le porte-bannière. L'ennemi se dispersa et attaqua de tous les côtés à la fois. Bien que nos hommes aient





combattu vaillamment, ils ne purent empêcher un groupe d'atteindre notre porte-bannière et au Fhain de clamer leur septième victoire et de prendre l'avance sur nous. Au cours de l'escarmouche suivant dans les bois, nous furent à nouveau écrasés par l'ennemi qui défendait avec acharnement son avance.

L'enjeu était maintenant de tenir le plus longtemps possible les positions stratégiques dans l'ensemble du village afin d'assurer les renforts qui donnerait la victoire final de cette lutte épique. Il y eut d'abord plusieurs face à face violent sur le grand chemin du quartier Nord et chaque fois l'ennemi réussit à nous repousser. La vaillance de la plus part de nos hommes n'y était plus et il fallait changer de stratégie. Nous abandonnèrent le chemin principal et l'ost fut divisé en plusieurs groupes de tirailleurs qui se concentrèrent sur les objectifs secondaire situé dans la basse-ville et dans le quartier est.

Dans la basse-ville, les Matamores et les Archibistes réussirent à tenir le quartier, notamment grâce à Kalisto della Vega qui plongeait se cacher sous l'eau de la rivière à chaque patrouille ennemi pour ressortir ensuite marquer des points sans même que ces patrouilles ne s'en rendent compte.

Dans le quartier Est, un contingent de Némésis et de Fenris menés par le Seigneur Vonhrik Lunelame réussit à tenir le quartier du Sanglier pendant une heure contre les offensives répétées d'un ennemi bien plus nombreux. Nous pouvions leur tenir tête grâce aux ruelles étroites de ce quartier et aux prières de guérison de Monseigneur Malorane Varione et Conrade du Saint-Sulpice. Mais l'armée du Fhain réussit néanmoins à prendre le contrôle du reste du village et ces gains leur assurèrent la victoire finale de cette campagne, arrachée de justesse.

Conclusion

Dans leur ensemble, les combats de cette campagne furent très serrés, les victoires étant remportés de justesse par les quelques hommes qui restait debout après de dur combat hargneux et violent. Au final, l'armée du Fhain avait remportée deux victoires de plus que celle des Templiers. Le Fhain avait gagné l'ordalie, mais cette victoire avait été durement acquise et la Communitas de la Vraie Foi avait remporté dans l'Odyssée du Prophète Jonas une réputation de redoutable puissance militaire et politique.

